

Antonio Muñoz Molina

Né en Espagne en 1956 à Ubeda (Jaén), il fait des études de journalisme à Madrid puis obtient une licence d'Arts plastiques à l'Université de Grenade. Journaliste et romancier souvent récompensé, il est l'auteur d'une œuvre complexe et variée. En 1996, il a été élu à la Real Academia Española.

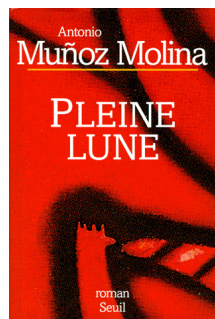
Admirateur de Poe, James, Proust, Borges, ce romancier est particulièrement sensible aux ravages de l'histoire collective sur les destins individuels et au mystère du mal au cœur de l'homme ; la beauté de son style ample et poétique, la richesse de la structure narrative entraîne le lecteur dans un univers fragmenté, oscillant entre le réel et le rêve, l'amour et la mort, le temps présent et les arcanes de la mémoire ; là, se font entendre avec humanité les voix de déracinés, de solitaires, de tourmentés en quête de vérité sur eux-mêmes et un obscur passé.

Ses livres à la bibliothèque

<i>Beatus ille, 1989</i>	R	MUN	<i>Carlota Fainberg, 2001</i>	R	MUN
<i>Beltenebros, 1991</i>	R	MUN	<i>Séfarade, 2003</i>	R	MUN
<i>Pleine lune, Seuil, 1998</i>	R	MUN	<i>En l'absence de Blanca, 2004</i>	R	MUN
<i>Une ardeur guerrière, 1999</i>	B	MUN	<i>Fenêtres de Manhattan, 2005</i>	917.1	Eta
<i>Cordoue des Omeyyades, 2000</i>	946.02	MUN	<i>Le Vent de la lune, 2008</i>	R	MUN
<i>Rien d'extraordinaire, 2000</i>	R	MUN			

Notre coup de cœur

Pleine lune (Prix Femina étranger 1998)



Dans un village d'Andalousie, un soir de pleine lune, une petite fille est assassinée. Autour de ce sordide fait divers convergent de multiples personnages : l'inspecteur chargé de l'enquête, l'institutrice, le vieux prêtre-ouvrier, le médecin-légiste, l'assassin. Etrangers à eux-mêmes, ils sont tous enfermés dans une bulle de temps, habités par la peur, la solitude, le désenchantement, la culpabilité. Qu'y a-t-il derrière les visages ordinaires de ces êtres à la personnalité disloquée ? Ce thriller noir et obsessionnel sonde admirablement les mystères de l'âme humaine.